musée TOULOUSE-LAUTREC ALBI-TARN

L'ATELIER DES VACANCES

Le bouquet final !

Du lundi 23 au vendredi 27 octobre 2017

Le Petit Journal

Les enfants ont découvert le genre de la nature morte et plus particulièrement l'art des bouquets de fleurs du XVIIème siècle à nos jours. Ils se sont intéressés à l'écriture des peintres et au langage des fleurs.
L'atelier des vacances a été mené par Isabelle Guérin, peintre.

Musée Toulouse-Lautrec Palais de la Berbie 81000 Albi
www.musee-toulouse-lautrec.com

Service des publics –Service éducatif Tel : 05 63 49 58 97
servicedespublics@museetoulouselautrec.com

Antoine Berjon

Chaïm Soutine

Giorgio Morandi

Lundi, les enfants ont proposé la définition du mot **bouquet** : fleurs coupées réunies par leurs tiges, arrangées avec goût, que l'on peut disposer dans un vase, serrer par un lien ou tenir à la main. Ils ont regardé des reproductions d'œuvres et les ont comparées. Ils se sont intéressés à la **taille** et à la **forme** de chaque bouquet : petit, grand, serré, expansif comme *Fleurs dans un vase d'albâtre* (1813) d'Antoine Berjon, ramassé, élancé, rond. Les 4–6 ans ont mimé les tiges rigides, entremêlées ou souples, et les fleurs « épanouies» telles les roses de Giorgio Morandi ou « fatiguées » comme les glaïeuls peints par Chaïm Soutine. Ils ont qualifié les **couleurs** : chaudes, froides, vives, pastel, poudrées, « tristes », lumineuses, « éteintes ». Ils ont ensuite dessiné aux **crayons de couleur** un bouquet de fleurs. Certains enfants n'ont pas cueilli les fleurs et les ont laissées en terre ! Un autre, spontanément, a mis en scène ses bouquets. D'autres ont disposé les fleurs dans un vase. Le bouquet peut être tout petit dans la page ou au contraire gagner tout l'espace en créant avec les tiges des **arabesques**. Les 7-11 ans ont observé la **composition**, les notions de **symétrie** et d'**asymétrie**, les **structures** en triangle, en éventail ou en rond. Ils ont étudié la **taille** et la **place** des fleurs, les **proportions** entre la masse des fleurs et celle du vase. Ils ont ensuite créé une **planche de croquis** au **feutre noir fin** en annotant chaque bouquet avant d'ébaucher aux **crayons de couleur** une composition florale de leur choix.

Mardi, les ont enfant ont observé la reproduction d'une huile sur toile de Jan van Huysum (1682-1749) : *Nature morte aux fleurs roses trémières tulipes œillets et escargot*. Les 4-6 ans ont remarqué le fond sombre, le vase disparaissant sous les feuilles et les fleurs, l'**asymétrie** « un peu folle » du bouquet et la lumière au centre du tableau. Ils ont observé les fleurs en bouton, celles épanouies et d'autres encore presque fanées. Une petite fille a conclu qu'elle trouvait cette œuvre « moche car les fleurs sont presque toutes mortes ». Elle a ressenti que derrière la somptuosité décorative se cachait le caractère transitoire de l'existence. Ils ont ensuite étudié la **forme globale** des bouquets peints par Edouard Manet, Georgio Morandi, Bernard Cathelin et: Bernard Buffet : triangulaire, ronde, ovale horizontale et ovale verticale qui donne la sensation de hauteur et de dynamisme. Sur un **format paysage** A4, ils ont esquissé la forme globale de quatre bouquets au **pastel gras** puis en ont choisi une pour créer à la **gouache**, sur une feuille de couleur disposée en **format portrait**, une composition florale dans un vase. Les 7-11 ans, au cours de l'étude de l'œuvre, ont observé la **dégradation successive des tons**, le **souci de vérité naturaliste** et le **message** sous-tendu. L'**évanescence de la vie** est reprise par Gerhard Richter, mais cette fois non plus par la symbolique des fleurs mais par le geste de **tirer la peinture** qui dit l'effacement, la disparition. Ils ont ensuite poursuivi la série d'exercices mettant en exergue les notions de **technique**, de **couleur** et d'**expression**. Ils ont expérimenté la **technique mixte**, le **maigre sur gras** et les **transparences**. Ils ont varié les **touches** et les **épaisseurs**, utilisé les **couleurs pures** ou travaillé en **camaïeu** pour donner vie aux fleurs. L'un a créé un bouquet foisonnant « feu d'artifices », une autre un bouquet de roses tout rond « cœur » ou « pompon » faisant apparaître le noir du papier en transparence, l'un a donné à sa peinture le titre : *La joie de vivre* et un autre a déposé sur la table un pétale, symbole du temps qui passe.

Jan van Huysum

Gerhard Richter

Mercredi, les enfants ont appris que les fleurs ont leur propre **langage** et qu'elles peuvent délivrer des **messages**. Chacune a son mot à dire, certaines peuvent être tonitruantes, orgueilleuses et dans la démesure comme le tournesol, d'autres peuvent chuchoter leur secret tel le bleuet. Afin de permettre aux enfants d'exprimer leur message en accord avec leurs **intentions**, ils ont feuilleté un abécédaire. Chacun a choisi les fleurs en fonction de leur **forme**, de leur **taille**, de leur **couleur** et de leur **symbolique**. Les 4-6 ans ont esquissé au **crayon à papier** puis au **feutre** les fleurs. Sur une seconde feuille, ils les ont directement peintes à la **gouache** en recherchant les **nuances** d'une même couleur, les effets de **transparence** et le **modelé** en variant les **touches** et en équilibrant les clairs et les foncés. Après l'atelier d'écriture durant lequel ils ont donné libre cours à leurs émotions et leurs sentiments en faisant parler les fleurs, les 7-11 ans ont dessiné au **crayon à papier** les fleurs en cherchant leur **schéma** pour diversifier la représentation : en calice pour le lys et la colchique, en spirale pour la rose et le camélia, avec un cœur gonflé de soleil pour le tournesol, en grappe pour le lilas et l'hortensia. Ils ont répété cette forme à la **gouache** à l'aide d'une **brosse** chargée de couleurs différentes pour créer des **dégradés**. Ils ont ensuite ajouté les détails, du bout du **pinceau**, en **frottant**, ou en **grattant dans le frais**.

Jeudi et **vendredi**, riches de tous les exercices et recherches faits durant les trois premiers jours, chacun a créé un fond en empruntant à Gerhard Richter le geste technique de **racler** et peint son bouquet à l'**acrylique** pour obtenir des couleurs vives et éclatantes, travaillant en épaisseur ou jouant avec une matière fluide et fine. Ils ont ensuite éprouvé leurs connaissances dans les salles du mTL devant les tulipes de Jules Cavaillès et les anémones de Suzanne Valadon. Ils ont enfin terminé la semaine par un clin d'œil souriant en découvrant une reproduction de *Flowers for Algernon* de Takashi Murakami (2010).

Takashi Murakami